

La discipline :

une œuvre belle mais difficile

« Le véritable but... n'est atteint que lorsque celui qui a mal agi est amené à reconnaître sa faute et désire s'en corriger. Ceci fait,... cherchez à ménager ses susceptibilités et à lui inspirer courage et confiance. C'est l'œuvre la plus belle mais aussi la plus difficile qui ait jamais été confiée à des humains. »¹

Le chaos — la classe de Monsieur A

La plupart des élèves de Monsieur A sont enthousiastes et intelligents. Ils aiment l'école et leur professeur, mais ils sont toujours en train de chahuter. Les uns se passent un objet sous la table, les autres s'interpellent à haute voix, l'un d'eux a subtilisé le sac à dos d'un camarade, et un trio de filles bruyantes supplie le professeur de les laisser aller aux toilettes. Malgré le bruit, quelques-uns tâchent de faire leur devoir. Monsieur A ne cesse de reprocher leur mauvaise conduite à ses élèves, et il les avertit des conséquences.

Quand Monsieur A trouve le temps de se concentrer sur les travaux des étudiants, il découvre que leurs réponses sont vagues et confuses. Il les fait recommencer. Quand ils ne comprennent pas, il leur rappelle l'explication qu'il avait donnée au début du cours.

A ce moment-là, la classe est devenue un parfait chaos. Monsieur A crie qu'on fasse silence. Il envoie les plus chahuteurs au bureau du directeur. Après quelques minutes, au cours desquelles les étudiants s'accusent les uns les autres d'avoir provoqué la colère du professeur, la classe se calme quelques instants pour reprendre de plus belle un peu plus tard.

Le modèle traditionnel

En 1903, Ellen White écrivait : « Le but de la discipline c'est d'apprendre à l'enfant à se gouverner lui-même. »² La scène qu'on vient de décrire³ montre que presque un siècle plus tard, le manque de maîtrise de soi demeure une source de problèmes.

Dans la classe de Monsieur A, les étudiants semblaient incapables de se contrôler. Le professeur avait beau les réprimander, cela ne servait à rien. Dans un contexte différent, ces élèves pourraient être insolents, et même violents. Mais Monsieur A, comme beaucoup d'autres professeurs, était dépassé ; il ne savait quoi faire pour rétablir l'ordre et reprendre le travail.

Ces professeurs fonctionnent selon un système traditionnel de réaction : l'élève pris en faute est automatiquement puni. On espère

Paul Heller

que l'expérience répétée de la punition découragera l'élève fautif de recommencer.

Un tel modèle ne portera des fruits que dans la mesure où il est appliqué d'une manière conséquente. Le succès d'une telle méthode demande l'accord tacite de tous les adultes impliqués dans l'éducation. La discipline s'enseigne d'abord chez soi, autour de la table, à l'église, et en société. L'enfant devrait apprendre dès le plus jeune âge à évoluer dans ces milieux avec respect et politesse.⁴

Malheureusement, bien peu de familles se préoccupent aujourd'hui de l'éducation de leurs enfants. Le chômage, le divorce et le besoin qu'ont les parents de travailler davantage, ont produit des familles dans lesquelles les enfants passent de moins en moins de temps avec leurs parents. L'époque de la petite communauté où les valeurs étaient protégées est passé. Et même lorsque les valeurs traditionnelles sont inculquées, il faut encore compter avec l'influence négative du monde extérieur.

Les parents et les éducateurs ont raison de se faire du souci pour leurs enfants : aux Etats-Unis, un enfant

Bien des enseignants se sentent dépassés et ne savent que faire pour rétablir l'ordre et reprendre le travail.

naît chaque minute d'une mère adolescente. Toutes les sept minutes un enfant est arrêté pour trafic de drogue ; toutes les quatre heures un enfant se suicide, et chaque jour les élèves apportent des milliers d'armes à l'école.⁵ D'autres pays souffrent des mêmes problèmes.

Les professeurs découvrent constamment le danger de ces influences. Aussi les éducateurs prédisent-ils des problèmes très graves pour l'avenir. La violence, la maltraitance, la drogue, le sexe précoce, les gangs et la délinquance juvénile en font partie. C'est pourquoi la conduite incontrôlée de la classe de Monsieur A n'est

pas seulement ennuyeuse, elle donne lieu à de graves préoccupations.

Comme nous l'avons vu, nous ne sommes plus au temps où les adultes contrôlaient les enfants et les éduquaient à se discipliner. De façon à maintenir la valeur du modèle traditionnel et en même temps répondre aux besoins nouveaux des enfants, les éducateurs devraient encourager les élèves à se corriger eux-mêmes sous les directives des adultes.

La faculté d'adaptation

La bonne nouvelle est que les étudiants viennent à l'école nantis d'une qualité exceptionnelle, leur faculté d'adaptation, c'est-à-dire la capacité de reprendre le dessus, de contrôler leurs impulsions et de surmonter toutes sortes de difficultés. Nous avons tous recours à cette faculté quand nous apprenons marcher. Nous tombons et nous nous relevons, faisant appel chaque fois à de nouvelles méthodes et à de nouveaux muscles, jusqu'au moment où nous réussissons. Il est remarquable qu'aucun de nous n'ait jamais renoncé à ses efforts pour apprendre à marcher sous prétexte que c'était trop dur ou trop compliqué. Plus nous

vieillissons, plus nous dépendons de notre capacité de résistance pour maîtriser nos émotions, nos instincts et nos inhibitions, et pour survivre en temps de crise. Chaque enfant peut appliquer un certain nombre de stratégies dans ce domaine. En ignorant cette capacité des étudiants à s'adapter, Monsieur A s'était privé d'un allié de taille.

Les chercheurs ont démontré que pour s'adapter les enfants utilisent cinquante moyens et stratégies. Les professeurs et les moniteurs peuvent aider les jeunes à exercer cette faculté et ainsi apprendre à se maîtriser. On groupe ces moyens en cinq catégories principales :

1. La capacité d'envisager plusieurs solutions à un problème et de choisir la meilleure.
2. La capacité de garder le contrôle de soi et de son environnement en vue d'un avenir positif.
3. La capacité de trouver des personnes qui peuvent écouter avec sympathie, et les occasions de s'exprimer à travers les arts, les sports, les activités sociales et les relations personnelles.
4. La capacité de réfléchir sur sa propre expérience et sur celle des

**La bonne nouvelle est que
les étudiants viennent à
l'école nantis d'une
qualité exceptionnelle,
leur faculté d'adaptation,
c'est-à-dire la capacité de
reprendre le dessus, de
contrôler leurs impulsions
et de surmonter toutes
sortes de difficultés.**

autres, et d'en tirer des leçons pour l'avenir.

5. La capacité de prendre conscience de ses propres forces et de les utiliser, de même qu'un grand éventail de stratégies.⁶

Les élèves doués d'une bonne

faculté d'adaptation — discipline personnelle face aux difficultés, punitions, provocations et tentations — le sont grâce aux qualités mentionnées plus haut : ils ont le sens de leurs responsabilités, ils sont capables de regarder les choses en face et de changer. D'après Ellen White, l'enfant utilise sa faculté d'adaptation pour se maîtriser et pour mieux maintenir son intégrité.

Emmy Werner fait de la recherche en éducation et en développement de la personnalité à l'université de Californie. Elle a constaté qu'un enfant né dans une famille à problème peut malgré tout s'en sortir grâce à sa faculté d'adaptation, dans la mesure où il ne cesse pas d'être motivé par un adulte de son entourage.⁷

Nos éducateurs devraient constamment renforcer la faculté d'adaptation de leurs élèves par des activités d'étude et d'apprentissage développant la discipline personnelle et la volonté de changer. De telles activités ne peuvent qu'améliorer le rendement de chaque étudiant.

Faculté d'adaptation en classe

Les éducateurs ont un rôle important à jouer dans le développement de

la faculté d'adaptation de l'élève. Nous leur proposons quelques conseils pour les aider à mieux remplir ce rôle :

1. Exigez beaucoup de l'élève en ce qui concerne son comportement, ses méthodes de travail et ses résultats.
2. Adaptez le niveau de difficulté aux capacités de l'élève.
3. Adaptez votre enseignement au niveau intellectuel et au milieu culturel de l'élève.
4. Donnez un exemple de conciliation et de diplomatie.
5. Créez une ambiance de confiance propice au développement de l'initiative et à l'engagement affectif.
6. Rassurez vos étudiants qu'un problème peut être résolu de plusieurs façons.
7. Discutez ses faiblesses et ses forces avec chaque élève.⁸

La plupart des professeurs dirigent leur enseignement tout naturellement en fonction des différentes facultés d'adaptation de leurs élèves. Beaucoup (par exemple Monsieur A) adoptent un style d'enseignement centré sur la punition. Malheureusement, cette approche ne développe pas la faculté d'adaptation de l'élève. Il ne l'acquerra que s'il lui est donné de participer à l'établissement de l'ordre dans la classe et dans sa vie.

La plupart des élèves en classe préparatoire ne savent ni lire, ni prononcer, ni épeler le mot *Rapunzel*, encore moins se retenir de le chuchoter dans l'oreille de leurs camarades. L'apprentissage de la lecture devrait tenir compte des connaissances qu'ils ont déjà acquises. La maîtrise de soi sera mieux développée dans un contexte d'activités sociales et scolaires où l'élève aura l'occasion de se corriger lui-même.

Considérez la situation suivante : Madame B est à présent en charge des élèves de Monsieur A. Elle applique dans sa classe les principes exposés dans cet article.⁹

Les élèves se prennent en main — la salle de classe de Madame B

Le premier jour de classe, Madame B explique aux élèves qu'elle ne s'attend à aucune différence entre leur comportement en classe (lecture, dictée, calcul, etc.) et celui qu'ils appliquent dans leurs moments de

**Nos éducateurs
devraient constamment
renforcer
la faculté d'adaptation
de leurs élèves par des
activités d'étude et
d'apprentissage
développant la discipline
personnelle et la volonté
de changer.**

récréation (discussions, jeux, etc.). Madame B leur explique qu'ils sont capables de corriger leur comportement social et scolaire. Chaque élève réagit différemment aux problèmes de la société et de l'école. « Par exemple, dit-elle, vous savez tous vérifier

vos problèmes de maths. Utilisez les mêmes procédures pour " vérifier " votre comportement en classe. » Madame B considère que son rôle est d'encourager l'excellence de ses élèves en matière de conduite et de travail scolaire.

Madame B clarifie ses exigences dans ces deux domaines et affiche le travail de ses meilleurs élèves. Elle rédige le contrat suivant : 1) ponctualité ; 2) respect entre camarades de classe ; 3) ne pas interrompre un autre élève ; etc. Les élèves participent à la rédaction du contrat, décrivant en leurs propres termes comment ils désirent être traités par les autres.

Les semaines passent et Madame B augmente la complexité des devoirs, tout en encourageant les élèves à travailler en groupe, à tenir un journal de leurs solutions et de leurs idées, et à présenter leurs exposés de façon originale. Lorsque les élèves ont des difficultés, Madame B leur demande de lui montrer les différentes étapes de leur travail plutôt que seul le résultat final, de façon à développer des méthodes de résolution. Lorsqu'un élève perturbe la classe, Madame B interrompt son enseignement et fait signe à la classe de cesser

toute activité. Les élèves sont alors sensés examiner la situation et discuter les raisons de cette perturbation. Au début, ce genre d'intervention prend du temps. Mais petit à petit, le chahut diminue de façon significative. Ensemble, le professeur et les élèves ont créé une ambiance de confiance propice à l'étude.

Nos éducateurs doivent comprendre l'importance de leur rôle dans le développement de la faculté d'adaptation de leurs élèves. Peu d'élèves reçoivent ce genre de formation. Mais une société juste et pacifique nécessite des hommes et des femmes capables de construire sur leurs expériences, à même de s'adapter aux difficultés et au stress.

Notre monde est de plus en plus fragmenté. Chaque éducateur — professeur, administrateur, conseiller, parent, surveillant, précepteur, etc. — a la responsabilité de développer la faculté d'adaptation de l'élève, de façon à le fortifier contre le risque et la maladie, à augmenter son rendement scolaire et à lui donner confiance en soi. Ellen White considère

*La maîtrise de soi sera mieux
développée dans un contexte
d'activités sociales et scolaires où
l'élève aura l'occasion de se
corriger lui-même.*

qu'on enseigne mieux la faculté d'adaptation dans un contexte de respect de l'enfant. L'éducateur peut exploiter la bonne volonté de l'enfant dans le but de sa propre correction¹⁰ de façon à mieux préparer son intégration dans la société et dans le monde à venir. ☞

Paul Heller est consultant en éducation : il dirige des séminaires dans le domaine du développement de la faculté d'adaptation. Il réside à Emeryville, en Californie, et peut être contacté par e-mail à safeschool@aol.com.

REFERENCES

1. Ellen G. White, *Education*, p. 299.
2. Id., p. 294.
3. Paul G. Heller, *Rehearsing Resiliency* (manuscrit en préparation) (Benicia, Calif. : Emlyn Press).
4. Ronald Garrison, « Security Officers Don't Bowl Alone : Mutual Assistance and the School-Based Juvenile Probation Officer », *The Quarterly of the National Association of School Safety and Law Enforcement Officers V* (mars 1966), p. 15.
5. Camille Sweeney, « Portrait of the American Child, 1995 », *The New York Times Magazine* (8 octobre 1995), p. 53.
6. Bonnie Bernard, *Fostering Resiliency in Kids : Protective Factors in the Family, School, and Community* (Portland, Ore. : Northwest Regional Educational Laboratory, août 1991).
7. Emmy Werner et Ruth Smith, *Vulnerable but Invincible : A Longitudinal Study of Resilient Children and Youth* (New York : Adams, Bannister, and Cox, 1989).
8. Heller.
9. Id.
10. White, p. 299.